

ILS FONT L'ILLE-ET-VILAINE

**Alain Le Roch**  
PDG d'AES Chemunex à Bruz. **P.4**

**Gaëtan Allin**  
Responsable du festival d'art numérique. **P.5**

**Alain Passard**  
Chef trois étoiles de L'Arpège. **P.5**



PHOTO CHARLES CRIÉ

L'ILLE-ET-VILAINE EN MOUVEMENT



PHOTO MARC OLLIVIER

**DES TRÉSORS ET DES BALADES POUR PETITS ECRANS**  
Découvrir l'Ille-et-Vilaine avec le geocaching. **P.6**

**LA MAISON DÉPARTEMENTALE DES PERSONNES HANDICAPÉES DÉMÉNAGE**  
Elle s'installe à Rennes-Beaugard, le 22 juin. **P.8**

**LE PARC DÉPARTEMENTAL, UN NOUVEAU SERVICE DU CONSEIL GÉNÉRAL**  
Tour d'horizon de ses missions. **P.10**

ESCAPADE

**Monterfil au Gallo**

Contous et sonnoux, roupettes à queue et cochon grillé, gouren et jeux de palets... La Gallésie fête ses 35 ans ! **P.46-49**



PHOTO PASCAL GLAIS

Retour sur...

**Une ferme bretonne pour les paysans japonais sinistrés**



**Japon**  
Hiroko Amemiya et son mari Marc Humbert souhaitent venir en aide aux agriculteurs sinistrés.

PHOTO BRUNO SAUSSIÉ

**H**iroko Amemiya et son mari Marc Humbert, respectivement chercheuse et directeur de l'Institut Français de Recherche sur le Japon Contemporain, veulent lancer un projet de ferme d'échange suite à la catastrophe qui a touché le Japon.

**LE TSUNAMI.** Le séisme du 11 mars dernier a doublement ravagé la région de Sendai, et Tōhoku, ville jumelée avec Rennes depuis 1967. « Le tsunami a salinisé les terres et, après la catastrophe de Fukushima, toute une zone de 30 kilomètres autour de la centrale nucléaire ne peut être cultivée » explique Hiroko Amemiya. Au-delà de cette zone, la radioactivité s'accumule et le gouvernement japonais a interdit aux agriculteurs situés dans un rayon de 100 kilomètres de distribuer leur production. « Cette région est considérée comme le grenier à riz du Japon. Or, même les rares paysans qui ont gardé leurs maisons se retrouvent dans l'incapacité de pratiquer leur métier » souligne Marc Humbert.

**LES RÉSEAUX.** Pour leur venir en aide, Hiroko souhaite mettre en œuvre rapidement une opé-

ration de soutien. Cette professionnelle des questions agricoles et paysannes (elle a publié deux livres sur le sujet) a déjà activé ses contacts au Japon et en Bretagne et a acquis le soutien d'industriels comme Prince de Bretagne, Olivier Roellinger, les réseaux Agro Sans Frontières, Gab-Ouest, Urgenci, Héroïnes de la Campagne (au Japon), la Fondation de France ou encore l'International Federation of Organic Agriculture Movement.

**L'IDÉE.** « Le but n'est pas de sauver des naufragés mais de partager les expériences » souligne-t-elle. Hiroko veut créer une structure d'accueil en Bretagne destinée aux paysans japonais sinistrés. « Nous sommes à la recherche d'exploitations agricoles qui pourraient accueillir de petits groupes de paysans. On peut imaginer des coopérations actives, des échanges autour des savoir-faire, le lancement de nouvelles filières de légumes japonais méconnus ici, voire même l'implantation de la riziculture ! »

**BRUNO SAUSSIÉ**

Les agriculteurs intéressés par ce projet d'accueil sont invités à envoyer un mail à : [hiroko.amemiya@gmail.com](mailto:hiroko.amemiya@gmail.com)